

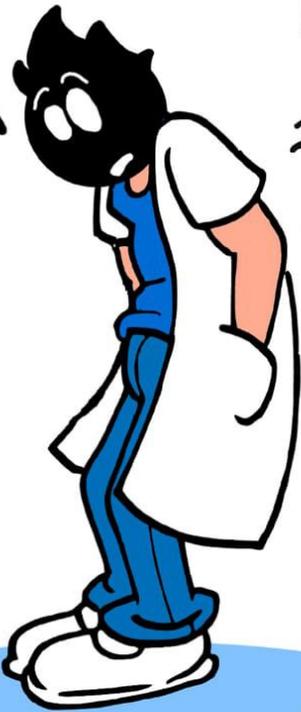
Ouais, enfin ça dépend des gens !
Quand on est jeune, on a moins de
risques d'en mourir, non ?

Oui. Mais si tu as lu ma BD
Putain de **COVID**
tu sais qu'il y a beaucoup trop
de jeunes qui en meurent.

Et devoir annoncer le
décès d'un gamin de
20 ans à ses parents...
d'un virus où il existe
un vaccin...

Certains l'acceptent.

Moi ça me réveille
encore la nuit...



Balance bénéfice risque

On a plus de risque d'attraper le COVID que d'avoir un effet secondaire de vaccin.

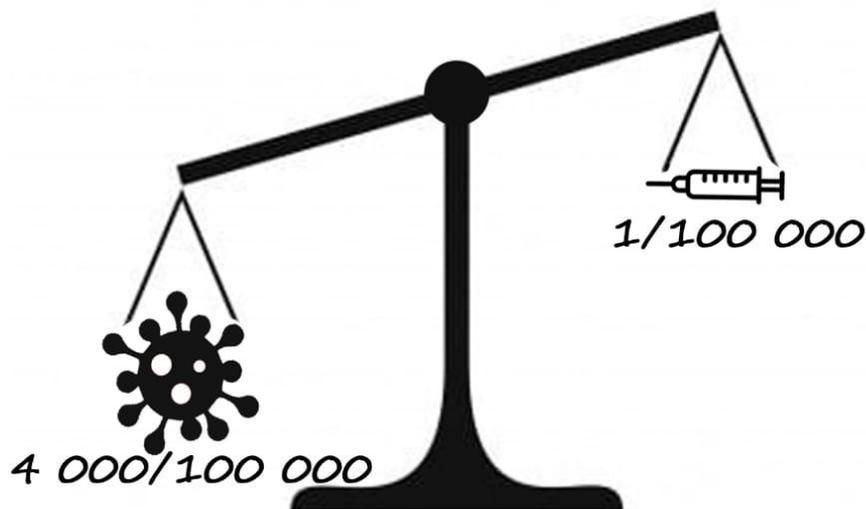
Et le COVID, lui, on est sûr qu'il tue et qu'il donne des séquelles !

Aujourd'hui en France :

1 français sur 25 a attrapé le COVID.

1 français sur 1000 en est mort.

1 malade sur 40 en est mort.*



*En date du 04/01/2020. Les abrutis de twitter, me ressortez pas cette diapo dans 6 mois pour me dire "gnagnagna tu t'es trompé !"

Risque de se faire renverser par une voiture dans l'année



5/100 000

Risque d'avoir un effet secondaire d'un vaccin



1/100 000

Risque de se faire foudroyer



1/250 000

Risque de se prendre un astéroïde sur la gueule



1/5 000 000

On pourrait presque dire qu'on a plus de risques de se faire renverser en allant se faire vacciner que d'avoir un effet secondaire du vaccin !

Est-ce qu'il y a des risques avec le vaccin ?

Je risque d'en surprendre certains :

Oui, évidemment qu'il y a un risque !

Il y a toujours un risque pour n'importe quel médicament !

Demain en prenant du Doliprane vous pourrez faire une réaction allergique ou une hépatite.
C'est rarissime mais c'est possible.

Pour les vaccins c'est pareil : c'est rarissime mais possible.



Pour s'assurer qu'un vaccin est sûr, on doit le tester sur un certain nombre de patients.
Et plus la maladie est rare, plus le recrutement de patients est long.

Et ce qui est pratique avec une pandémie, c'est qu'on a plein de malades sous la main.

On peut tout de suite tester le vaccin et voir le résultat. Voilà pourquoi ça a été plus rapide !

Pour info,
le vaccin à ARN
a été testé sur environ
20 000 personnes
avant d'être sorti.

C'est énorme !

Pour les autres vaccins,
on est plutôt aux alentours
de 2 000 patients.



Avec les vaccins à ARN

- Pas de risque de mutation génétique car l'ARN ne rentre pas dans le noyau des cellules, là où se trouve notre ADN. Et il est rapidement détruit par l'organisme.
- Pas de risque de transmission aux enfants car on injecte l'ARN dans des cellules musculaires, pas dans les cellules des gonades.

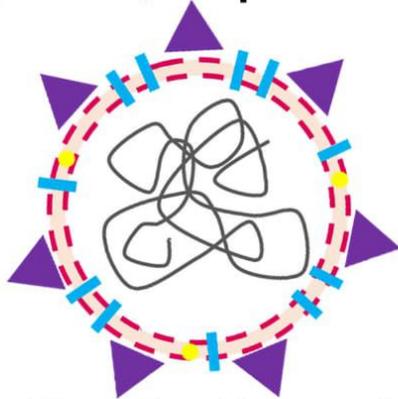
- Pas d'adjuvants, ou d'aluminium. (Le truc qui fait peur aux anti-vaccins). Alors oui, j'ai écrit une BD pour expliquer que cette peur n'était pas fondée. Mais si vous avez peur quand même, sachez que le truc qui vous fait peur d'habitude, il n'y en pas dans ce vaccin-là !



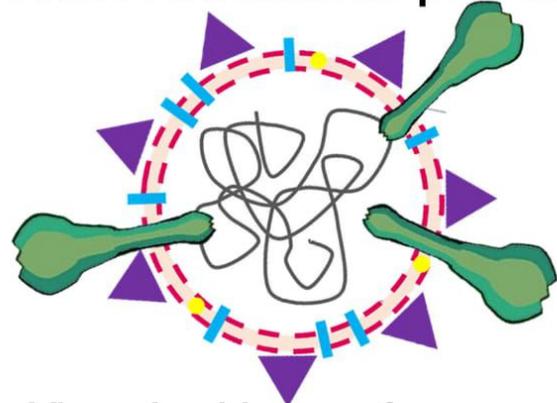
Il y a 2 principales* techniques de vaccin.

**il y en a d'autres, mais je vous parle des principales qu'on a en Europe*

La technique "à l'ancienne" consistant à injecter un virus de chimpanzé, à qui on a injecté de l'ADN codant la protéine S.

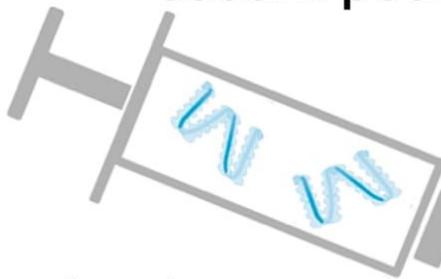


Virus de chimpanzé
(inactif sur l'Homme)

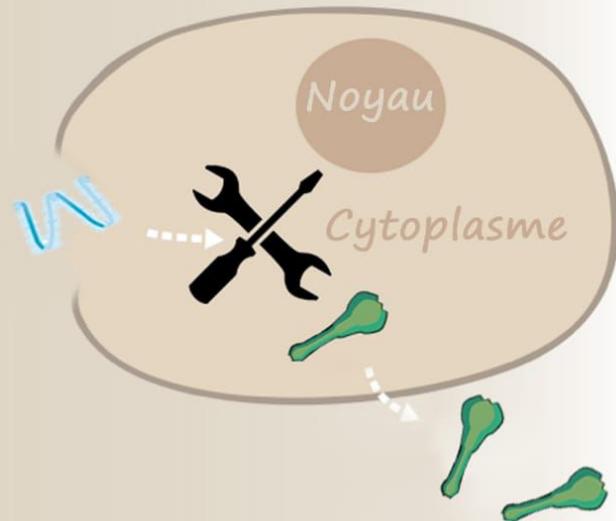


Virus de chimpanzé avec
des protéines S sur sa membrane

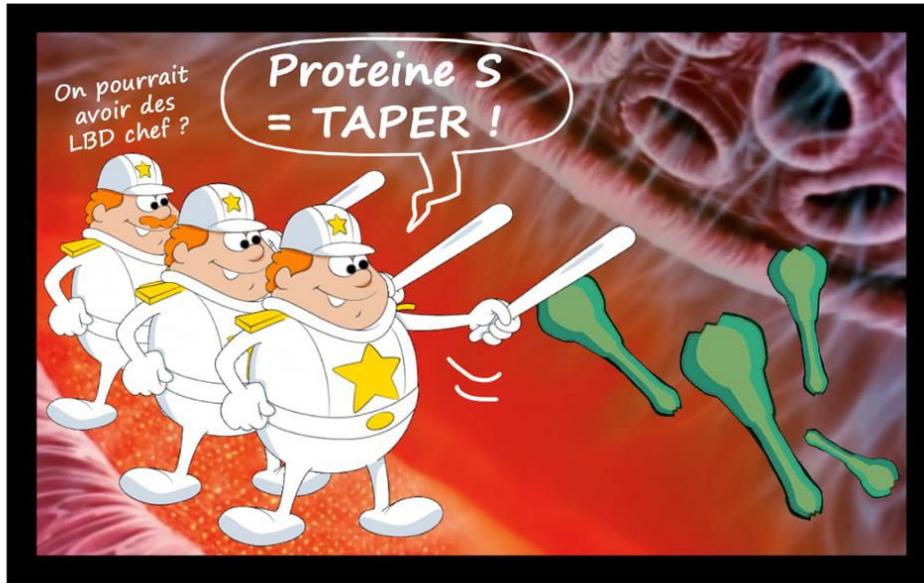
L'autre technique consiste à injecter de l'ARN codant pour cette protéine S.



L'ARN va être lu par quelques cellules musculaires, qui vont TEMPORAIREMENT fabriquer dans leur cytoplasme la protéine S et la relarguer dans l'organisme, où elle pourra être reconnue par le système immunitaire.

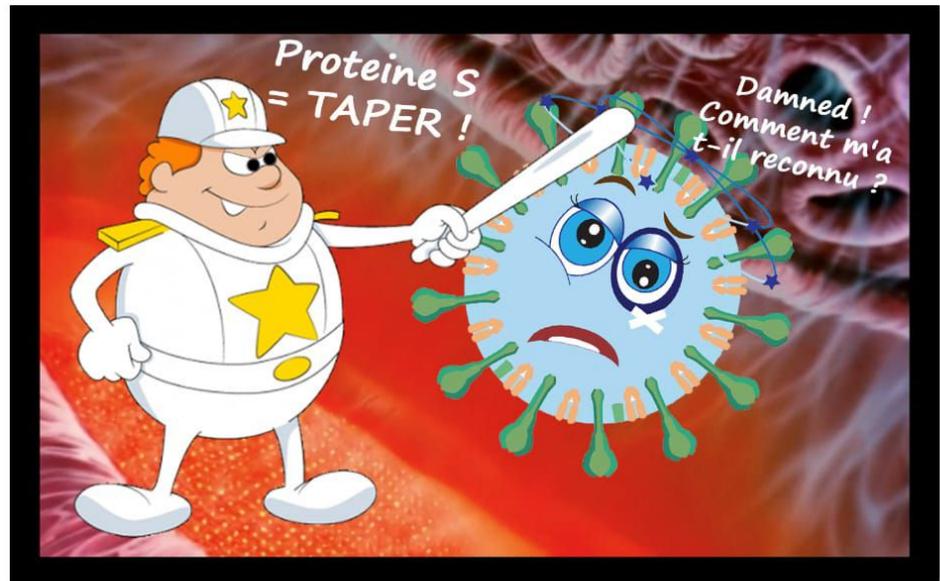


Le principe des vaccins anti-COVID est de présenter ces protéines S à notre corps.



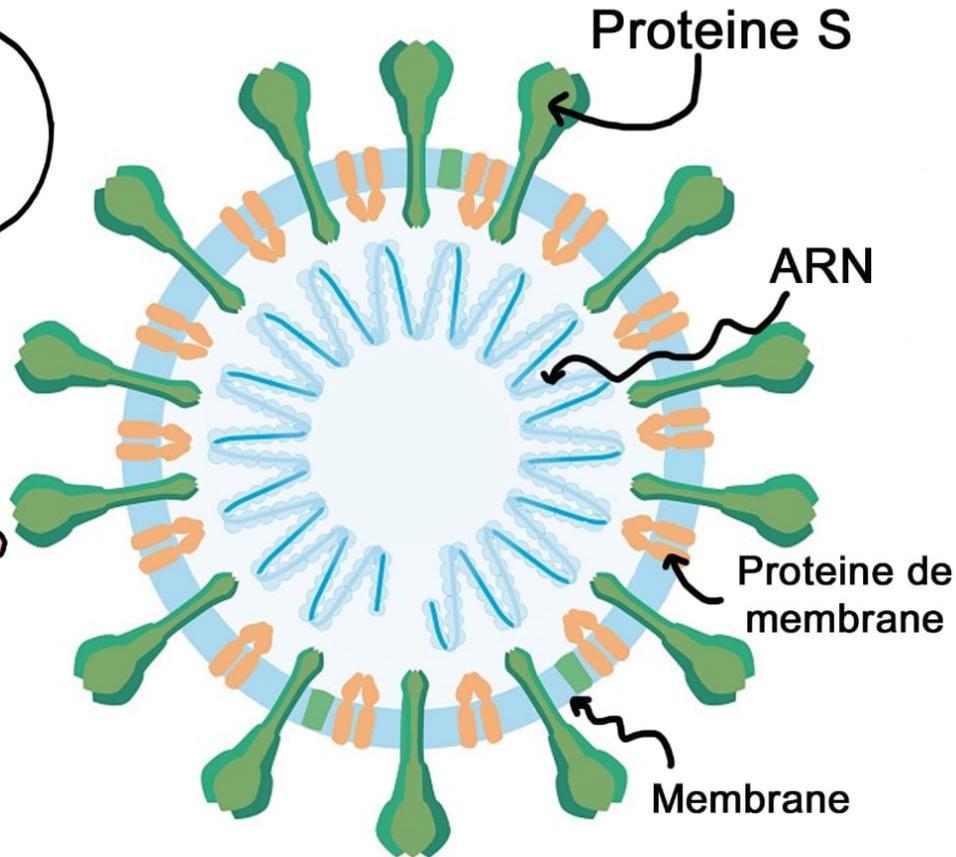
Notre système immunitaire apprend ainsi à mieux les reconnaître.

Et le jour où il rencontre le vrai COVID, il le reconnaît immédiatement grâce aux protéines S.



Le vaccin COVID, Keskesé ?

Le COVID 19 fait partie de la famille des coronavirus.



La protéine S donne au coronavirus cet aspect de couronne. D'où son nom.
(Couronne, Corona... vous l'avez ?)
Les protéines S permettent au COVID de se lier et infecter les cellules de l'hôte.